

C A N T A T E S
F R A N C O I S E S,
SUR DES SUJETS TIREZ DE L'ECRITURE;
A VOIX SEULE, ET BASSE-CONTINUE;

Partie avec Symphonie, & Partie sans Symphonie.

Par Mademoiselle D E L A G U E R R E.

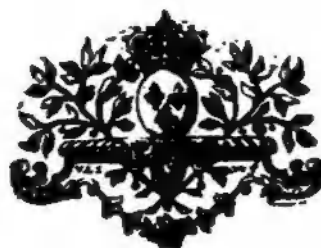
L I V R E P R E M I E R,

Contenant

ESTHER.

LE PASSAGE DE LA MER ROUGE.

JACOB ET RACHEL.



JONAS.

SUSANNE ET LES VIEILLARDS.

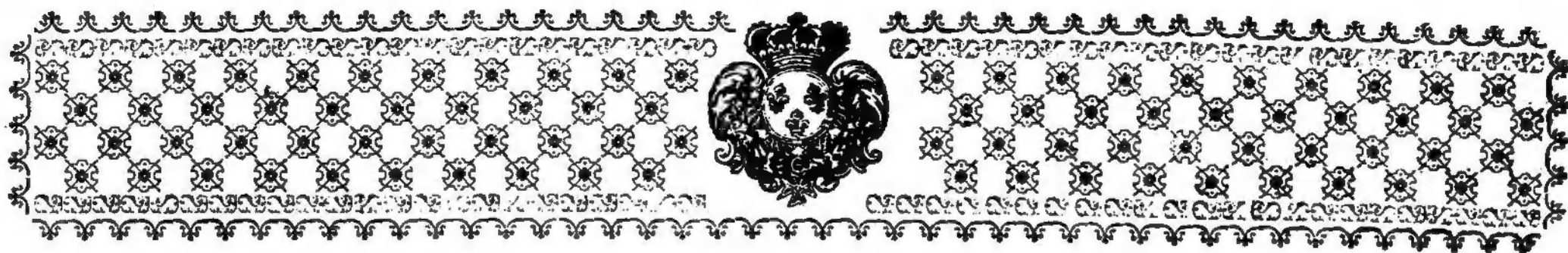
JUDITH.

A P A R I S,

Chez CHRISTOPHE BALLARD, seul Imprimeur du Roy pour la Musique, rue Saint Jean de Beauvais,
au Mont-Parnasse.

M. DCCVIII.

AVEC PRIVILEGE DE SA MAJESTE.



A U R O Y.



I R E,

Quand la longue habitude d'offrir mes Ouvrages à VOTRE MAJESTE', ne m'en auroit pas fait desormais un devoir, je ne pourrois me dispenser de luy offrir ce dernier travail. J'y ay fait un usage de la Musique digne, j'ose le dire, de VOTRE MAJESTE'. Ce sont les faits les plus considerables de l'Ecriture Sainte que je mets sous ses yeux ;

E P I T R E.

L'Auteur des Paroles les a traitées avec toute la dignité qu'ils exigent, & j'ay tâché par mes Chants d'en rendre l'esprit, & d'en soutenir la grandeur. Je me flatte, SIRE, que la beauté des Sujets, & l'ardeur de vous plaire, m'auront tenu lieu de génie : Heureuse si la satisfaction que VOTRE MAJESTÉ m'a témoignée quelquefois de mes Ouvrages, l'engageoit à entendre celui cy ! Plus heureuse encore, s'il obtenoit ce suffrage précieux qui entraîne avec raison tous les autres ! Je suis avec le plus profond respect,

S I R E,

D E V O T R E M A J E S T É,

La tres-humble & tres-obeissante Servante,
& tres-fidelle Sujette, Elizabeth Jacquet,
D E L A G U E R R E.

PAr la souveraine Sagesse
 Ester fut amenée au trône des Persans;
 Seule, par ses charmes puissans
 Du cœur d'Assuerus elle avoit la tendresse:
 Mais que luy sert l'éclat d'un si haut rang,
 Dans ce moment fatal quel danger la menace?
 Elle apprend que des Juifs on a pros crit la race,
 Et le fer dans dix jours doit verser tout leur sang.

A I R.

Ah quelle affreuse image
 Se trace à ses esprits?
 Que de pleurs! que de cris!
 Quel horrible carnage!
 Le barbare courroux
 Opprime l'innocence;
 La Vieillesse & l'Enfance
 Expirent sous ses coups:
 Ciel! prenez leur deffense,
 Les abandonnez-vous?

De vôtre Epoux, Esther, il faut chercher l'appuy.
 Mais vous tremblez? du Temeraire
 Qui sans son ordre ose approcher de luy
 Le trépas est le prompt salaire.

Eh quoy, n'osez-vous faire un genereux effort?
 C'en est fait. Elle part, & le Ciel la rassure.
 En vain de sa vertu se trouble la Nature,
 Elle va pour les Juifs s'exposer à la mort.

Elle approche; à l'aspect du trône redoutable
 Elle tombe, & d'effroy son cœur se sent glacer,
 Mais son Epoux touché du trouble qui l'accable,
 Luy fait grace, & vient l'embrasser.

A I R.

Venez, bannissez ces allarmes,
 Et ranimez-vous à ma voix:
 Esther, vos vertus & vos charmes
 Vous ont mise au dessus des Loix.

Ecoutez mon cœur qui soupire,
 Partagez-en la vive ardeur,
 De la moitié de mon Empire,
 Je voudrois payer ce bonheur.

Ainsi devant son Maître, Esther a trouvé grace,
 La fortune des Juifs bien-tôt change de face,
 Et le perfide Aman de leur sang altéré
 Epreuve avec la mort qui punit son audace
 L'affront qu'à l'Innocent il avoit préparé.

A I R.

Souvent la verité timide
 Du trône n'ose s'approcher,
 Si vous voulez qu'elle vous guide
 Roys, c'est à vous de la chercher:
 Chassez le mensonge perfide,
 Qui l'oblige de se cacher.



E S T H E R,

Première Cantate à Voix seule.

RÉCITATIF.



Par la souveraine Sagesse Esther fut amenée au trône des Persans; Seule, par ses charmes puis-

BASSE-CONTINUE.

fans, Du cœur d'Assuérus elle avoit la tendresse: Mais que luy sert l'éclat d'un si haut rang? Dans ce moment fatal quel danger la menace?

Elle apprend que des Juifs on a proscrit la race, Et le fer dans dix jours doit verser tout leur sang.

3

ce à ses esprits? Que de pleurs! que de cris! Que de pleurs! que de cris! Quel horrible carnage! Quel horrible carnage!

ge! Quel horrible carna- ge! Que de pleurs que de cris! Que de pleurs! que de cris! Quel horrible car-

The musical score consists of two staves. The top staff is in treble clef with a key signature of one flat (B-flat). It contains the melody for the vocal part, with lyrics written below it: "nage! Quel horrible carna- ge! Quel horrible carna- ge! Quel horrible carna- ge!". The bottom staff is in bass clef with a key signature of one flat (B-flat). It contains the accompaniment, featuring various chords and arpeggios, with fingerings (6, 5, 4, 3) indicated above the notes. The piece concludes with a double bar line and the word "FIN." at the end of the staff.

CANTATES, SUR DES SUJETS,

Le barbare courroux Opprime l'in- no- cence; La Vieillesse & l'Enfance Ex-

pi- rent sous vos coups: Ciel! Ciel! prenez leur deffense, Les abandonnez-vous?

Ciel! Ciel! prenez leur def- fen- se, Les abandonnez-vous? Les a- ban- donnez-

vous?

On reprend l'Air Ah! ah! jusqu'au mot FIN.

TIREZ DE L'ECRITURE.

5

DE votre Epoux, Esther, il faut chercher l'appuy. Mais vous tremblez? du Téméraire, Qui sans son ordre ose approcher de

BASSE-CONTINUE.

lui, Le trépas est le prompt fa-laïre.

EH quoy n'osez-vous faire un genereux effort? C'en est fait. Elle part, & le Ciel la ras-sure. Envain de sa ver-

BASSE-CONTINUE.

tu se tronbe la Na-ture, Elle va pour les Juifs s'exposer à la mort.

CANTATES, SUR DES SUJETS,

Elle approche; à l'aspect du Trône redoutable Elle tombe, & d'efroy son cœur se sent glacer: Mais son Epoux touché du trouble qui l'ac-

BASSE-CONTINUE.

cable, Luy fait grace, & vient l'embras- ser.

AIR.

Venez, Venez, bannif- sez ces al- larmes, Venez, Venez, bannif- sez ces al-

BASSE-CONTINUE.

larmes, Et ranimez-vous à ma voix. Ef- ther, vos vertus & vos charmes Vous ont mise au dessus des loix. Ef- ther, vos vertus & vos

TIREZ DE L'ECRITURE,

7

charmes, Vous ont mi-se au dessus des loix. Venez, Venez, bannif-fez ces al-larmes, Venez, Venez, bannif-fez ces al-

larmes, Et ranimez vous à ma voix, Es-ther, vos ver-tus & vos charmes Vous ont mise au dessus des loix,

Es-ther, vos ver-tus & vos charmes Vous ont mi-se au dessus des loix. FIN.

Ecoû-tez mon cœur qui soupire, Partagez-en la vi-ve ar-deur; De la moitié de mon Empire, Je voudrais payer ce bonheur.

Je voudrais pay- er ce bon- heur. Ecou- tez, Ecou- tez mon cœur qui sou- pire, Partagez- en la vive ar-

deur ; De la moitié de mon Em-pire, Je voudrais pay- er, Je voudrais pay-er ce bon- heur. On reprend l'Air Venez, jusqu'au mot F I N.

RECIT.

Ainsi devant son Maître, Esther a trouvé grace, La fortune des Juifs bien-tôt change de face; Et le perfide Aman, de leur sang alte-

BASSE-CONTINUE.

ré, Epreuve avec la mort qui punit son audace, L'affront qu'à l'Inno- cent il avoit préparé.

TIREZ DE L'ECRITURE.

9

A I R.

Souvent la verité timide Du trône n'ose s'ap- pro-

BASSE CONTINUE.

cher, Souvent la verité timide Du trône n'ose s'ap procher; Si vous voulez qu'elle vous guide, Roys, c'est à vous

c'est à vous de la chercher. Souvent la verité timide, Souvent la verité timide, Du trône

n'ose s'approcher; Si vous voulez qu'elle vous guide, Roys, c'est à vous, c'est à vous de la chercher.

C

CANTATES, SUR DES SUJETS,

Si vous voulez qu'elle vous guide, Si vous voulez qu'elle vous guide, Roys, c'est à vous, c'est à vous de la chercher: c'est à vous,

c'est à vous de la chercher: c'est à vous, c'est à vous de la chercher: FIN.

Chassez, chassez le mensonge perfide, Chassez, chassez le mensonge perfide, Qui la force de se ca-

cher. Chassez, chassez le mensonge perfide, Chassez, chassez le mensonge per-

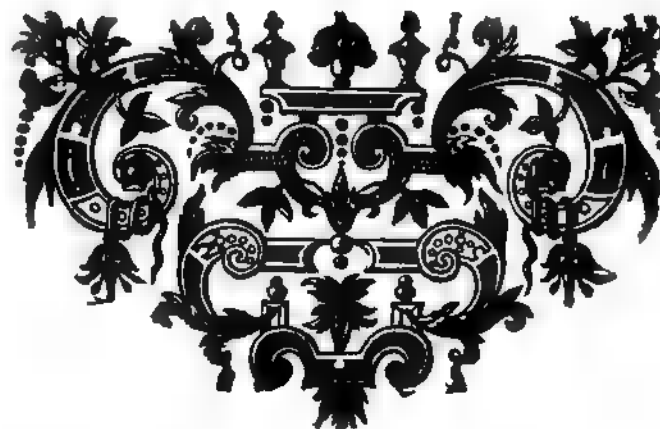
TIREZ DE L'ECRITURE.

11

fide, Qui la force de se cacher. Chassez, chassez le mensonge perfide, Qui la force de se ca-
 cher. Qui la for- ce de se cacher. On reprend l'Air, Souvent la verité timide, jusqu'au mot FIN.

The musical score is written on two systems of staves. The first system consists of a vocal line (treble clef) and a piano accompaniment line (bass clef). The vocal line contains the lyrics 'fide, Qui la force de se cacher.' and 'Chassez, chassez le mensonge perfide, Qui la force de se ca-'. The piano line features complex rhythmic patterns with many sixteenth and thirty-second notes, and is marked with numerous 'x' and '6' symbols. The second system continues the vocal line with 'cher.' and 'Qui la for- ce de se cacher.' and the piano line with 'On reprend l'Air, Souvent la verité timide, jusqu'au mot FIN.' The piano line ends with a double bar line and a repeat sign.

FIN DE LA PREMIERE CANTATE.



LE PASSAGE DE LA MER ROUGE.

Israël dont le Ciel vouloit briser les fers
Fuyoit loin du Tiran la triste servitude ;
Mais il sent à l'aspect des mers
Renaître son incertitude.

Moyse, entend déjà ces murmures nouveaux ;
Devois-tu nous conduire à ces affreux abîmes ?

Et l'Egypte pour tes victimes
Eût-elle manqué de tombeaux ?

A I R.

Ingrats, que vos plaintes finissent,
Reprenez un plus doux espoir ;
Il est un souverain pouvoir
A qui les Ondes obéissent.

ES

Il s'arme pour votre secours ,
Les flots ouverts vont vous apprendre
Que la main qui regla leur cours
A le pouvoir de les suspendre.

Moyse donne l'ordre à ces flots en courroux ;

Ils se calment, ils se separent ;
Pour Israël surpris ils s'ouvrent & preparent
Un immense cercueil à ses Tirans jaloux,

Ciel ! quel prodige ! quel spectacle !
On voit au sein des Mers flotter ses étendarts,
L'Onde qu'il croyoit un obstacle
Se partage, s'élève, & luy sert de remparts.
Que fera le Tiran témoin de ce miracle ?

A I R.

Le trouble & l'horreur
Regne dans son ame,
L'aveugle fureur
L'irrite, & l'enflâme.

ES

Il ose tenter
Le même passage,
Mais en vain sa rage
Cherche à se flatter :
Peut-il éviter
Le cruel naufrage
Qui va l'arrêter ?

La Mer, pour engloutir son armée insensée,
A réuni ses flots vengeurs,
Et la montrant au loin flottante, dispersée,
Du debris des vaincus assouvit les vainqueurs.

A I R.

Peuple, chantez la main puissante
Qui pour vous enchaîne les mers ;

ES

Que de la Trompette éclatante
Le bruit se mêle à vos concerts,
Et faites retentir les airs
De votre fuite triomphante.



LE PASSAGE DE LA MER ROUGE.

Deuxième Cantate à Voix seule, avec Symphonie.

Sraël.

Sraël.

BASSE-CONTINUE.

RECITATIF.

Sraël dont le Ciel vouloit briser les fers, Fuyoit loin du Ti-ran la triste servi-tude, Mais il sent à l'aspect des mers,

BASSE-CONTINUE.

CANTATES, SUR DES SUJETS,

Renâitre son incerti- tude. VIOLONS.

Moyse, entend dé- ja ces murmur- res nou- veaux ; Devois - tu nous con-

duire à ces affreux a- bîmes ? Et l'Egypte pour les vic- times Eût elle manqué de tom- beaux ?

AIR. Gravement

IN- grats, que vos

BASSE-CONTINUE.

T I R E Z D E L ' E C R I T U R E .

plain-tes fi-nissent, Repre-nez un plus doux es-poir; Il

[illegible]

grats, In- grats, que vos plain- tes fi- nissent, Repre- nez un plus

doux es-
poir; Il est un souverain pouvoir, A qui les On-
des obeis-
sent, A qui les On-

CANTATES, SUR DES SUJETS,

des obeis- sent.

FIN.

Il s'ar- me pour votre se- cours, Les flots ouverts vont vous ap-

prendre Que la main qui re- gla leur cours A le pouvoir de les sus- pen-

dre, Les flots ou-verts vont vous ap- prendre Que la main qui re-

re- gla leur cours A le pou- voir de les suf- pen- dre.

On reprend l' Air, Ingrats, jusqu'au mot Fin.

RITOURNELLE.

6 3 6 6 3 6 3 6 6 3

RECIT

MOyse donne l'ordre à ses flots en courroux : Ils se calment, ils se separent ; Pour Israël surpris ils

BASSE-CONTINUE.

s'ouvrent & preparent Un immense cer- cueil à ses Tirans ja- lous.

Mouvement Marqué.

Ciel! Ciel! quel prodige! quel spectacle! On voit au sein des Mers flot- ter ses étan- darts,

BASSE-CONTINUE.

L'On- de qu'il croyoit un obstacle Se par- tage, s'ele- ve, & luy sert de ramparts.

T I R E Z D E L' E C R I T U R E .

L'On- de, L'On- de qu'il croyoit un ob- stacle Se par- tage, Se par- tage, s'e-

le- ve, & luy sert de ram-parts?

Que fera le Tyran témoin de ce mi- racle?

BASSE-CONTINUE.

A 1 R.

VIOLON.

DOUX.

LE trouble & l'horreur Regnent dans son ame, L'aveugle fureur L'irrite & l'en-râme. L'a-

BASSE-CONTINUE.

ASSE-CONTINUE.

veugle fu-reur L'ir-rite & l'en-flâ-me. Le trouble & l'horreur Re-gne dans son ame, L'aveugle fureur L'ir-

rite & l'en-flâme. L'aveugle fureur L'irrite & l'en-flâme. L'ir-rite & l'en-flâme. L'ir-ri-te & l'en-flâ-me. L'ir-

ri-te & l'en-flâ-me. Il ose tenter Le même pas-sage, Il ose tenter Le

Fort. Doux.

même passage, Mais envain sa rage Cherche à se flatter: Il ose tenter Le même passage, Mais envain sa

Fort. Fort.

rage, Cherche à se flatter: Peut-il évi- ter Le cruel naufrage Qui va l'arrêter? Peut-il évi- ter,

Fort.

Peut-il éviter Le cruel naufrage Qui va l'arrê- ter? On reprend l'Air, Le trouble, &c. jusqu'au mot FIN.

CANTATES, SUR DES SUJETS,

BRUIT DE GUERRE

BASSE-CONTINUE

RECITATIF

LA Mer, pour engloutir son armée insensée, A réuni ses flots vangeurs, Et la montrant au loin flotant- re, disper-

BASSE-CONTINUE.

T I R E Z D E L' E C R I T U R E .

23

féc, Du débris des vaincus, assouvit les vainqueurs.

A I R.

Gay. Peuples, chantez, chantez la main puissante, Qui pour

BASSE-CONTINUE.

vous, enchaî- ne les Mers. Peuples, chantez, chantez la main puissante, Qui pour vous, en-

chaî- ne, enchaî- ne les Mers, enchaî-

24

ne les Mers.

Le bruit se mêle à vos Con- certs, Et faites reten- tir les airs, De vô- tre fuite tri- om- phan- te.

Et faites re-ten-tir les airs, De vô-tre fuite triomphante, De vô-tre fuite triom-

phant. *On reprend l'Air, Peuples, chantez, jusqu'au mot F I N.*

FIN DE LA DEUXIÈME CANTATE.

J A C O B, E T R A C H E L.

Pour la jeune Rachel Jacob brulant d'amour,
 Attendoit la fin de sa peine;
 Ce jour, les a liez d'une éternelle chaîne,
 Et la nuit attenduë éteint déjà le jour.
 De sept ans de travaux elle est la récompense;
 Mais à peine croit-il meriter son bonheur,
 Et de ses mots sa chaste ardeur
 Amusoit son impatience.

A I R.

Vien cher Objet de mes desirs,
 Vien partager mes tendres chaînes;
 Ton amour va payer des peines
 Qui faisoient mes plus doux plaisirs.
 Des Etez j'ay bravé la flamme,
 Et le froid mortel des Hyvers:
 Par l'espoir qui flattoit mon ame,
 Tous mes maux me devenoient chers.

Mais que sert pour Rachel le feu qui le devore?
 Au lieu d'Elle sa sœur trompe un espoir si doux;
 Jacob va se trouver au retour de l'aurore,
 Triste Amant, & plus triste Epoux.

Qu'il sent vivement cet outrage!
 Au perfide Laban il accourt éperdu:
 Et privé du seul bien qu'il avoit prétendu,
 Par ce reproche il se soulage.

A I R.

Cruel, quelle injustice extrême,
 Pour le prix de mes soins, hélas!
 Falloit il m'ôter ce que j'aime?
 Falloit-il me donner ce que je n'aimois pas?
 Vous jouïssiez d'une abondance
 Que vous devez à mes travaux:
 Falloit-il donc pour récompense,
 Loin de me soulager, insulter à mes maux?
 Laban s'excuse encor sur l'amitié d'un Pere;
 Il n'a pas dû priver sa Fille de ses droits:
 La coutume vouloit que Lia la première,
 Du doux hymen subit les loix
 Que l'espoir rentre dans vôtre ame,
 Fidelle Amant, consolez vous;
 Par les mêmes travaux, qui vous furent si doux
 Vous obtiendrez l'Objet de vôtre flamme.

A I R.

Quand sur une douce esperance
 Mille soins nous ont agité;
 A peine on obtient l'apparence
 D'un bien dont on s'étoit flatté.
 Malgré ces succès infidèles
 On reprend le même dessein;
 Heureux, si des peines nouvelles,
 Le succès étoit plus certain!

JACOB, ET RACHEL,

Troisième Cantate, à Voix seule.



Our la jeune Ra-chel Jacob brulant d'amour Attendoit la fin de sa peine, Ce jour les a li-

BASSE-CONTINUE.

ez d'une éternelle chaîne, Et la nuit attendue éteint déjà le jour. De sept ans de travaux elle est la recom- pense; Mais à peine croit-

il meriter son bonheur, Et de ces mors sa chaste ardeur Amu- soit son impatien- ce.

TIREZ DE L'ECRITURE.

27

A I R.

V ien cher Objet de mes de- sirs, V ien parta-

BASSE-CONTINUE.

ger, V ien parta- ger mes ten- dres chaî- nes. V ien cher Ob- jet de mes de-

sirs, V ien parta- ger V ien parta- ger mes ten dres chaî- nes, Ton amour va payer des

pei- nes Qui foisoient mes plus doux plai- sirs. Ton amour va payer des peines, Qui foisoient mes plus doux plai-

CANTATES, SUR DES SUJETS,

firs, Ton a- mour, Ton Amour va pay- er des peines Qui faisoient mes plus doux plai- sirs, Qui faisoient mes plus doux plaitirs.

Des Etez j'ay bra- vé la flâ- me, Et le froid mortel des Hyvers, Par l'espoir qui flattoit mon

a- me, Tous mes maux, Tous mes maux me de- venoient chers. Tous mes maux, Tous mes maux me devenoient chers. Par l'es- poir qui fla-

toit mon ame, Tous mes maux, Tous mes maux me de- venoient chers.

On reprend l'Air Vien cher Objet, jusqu'au mot Fin.

Mais que sert pour Rachel le feu qui le devore? Aulieu d'Elle sa sœur trompe un espoir si doux; Jacob va se trouver au retour de l'au-

BASSE-CONTINUE.

rore, Triste A-mant & plus triste E-poux.

RECIT.

Qu'il sent vivement cet outrage! Au perfide Laban il accourt éper-du: Et privé du seul bien qu'il a-voit pretendu,

BASSE-CONTINUE.

Par ce reproche il se sou-lage.

il me don-ner ce que je n'aimois pas? ce que je n'aimois pas? Vous jouis- sez d'une abondance Que vous de-

vez à mes tra- vaux: Falloit-il donc pour recompense, Falloit-il donc pour recompense, Loin de me

soula- ger, inful- ter à mes maux? Falloit-il donc pour recom- pense, Falloit-il donc pour recom-

penfe, Loin de me sou- la- ger, Loin de me sou- la- ger, inful- ter à mes maux? On reprend l'Air Cruel, jusqu'au mot Fin.

CANTATES, SUR DES SUJETS,

RECITATIF.

L'Aban s'excuse en- cor sur l'amitié d'un Pere; Il n'a pas dû pri-ver la Fille de ses droits: La coûture vouloit que Lia la pre-

BASSE-CONTINUE.

miere, D'un doux hy- men subit les loix.

RECIT mesuré

Que l'espoir rentre dans votre

Gravement.

BASSE-CONTINUE.

ame, Fidelle A- mant, consolez- vous; Que l'espoir ren- tre dans votre ame, Fidelle A- mant,

Fidel- le Amant, confolez- vous; Par les mêmes tra- vaux qui vous fu- rent si doux, Vous obtien-

drez l'Objet de votre flâ- me. Par les mêmes travaux, Par les mêmes tra- vaux qui vous fu- rent si

doux, Vous obtiendrez l'Objet, Vous obtiendrez l'Ob- jet , de votre flâ- me. Vous obtiendrez l'Objet, Vous obtiendrez l'Ob-

jet de vô- tre flâ- me.

CANTATES, SUR DES SUJETS,

AIR

Quand sur une douce es- pance Mille soins nous ont agité, A peine on obtient l'appa-

BASSE-CONTINUE.

rence Du bien dont on s'é- toit flatté; Quand sur une douce ap- pa- rence, Quand sur une douce apparence Mille soins

nous ont agité; A pei- ne on obtient l'apparence, A peine on obtient l'apparence D'un bien dont on s'étoit flat- té. A pei-

ne on obtient l'apparence, A peine on obtient l'apparence D'un bien dont on s'étoit flatté. D'un bien dont on s'é- toit flat- té.

D'un bien dont on s'é-toit flatté. Malgré ces succès infi- dèles, On reprend le même des-
 fein; Heureux, Heu- reux; si des peines nouvelles, Le succès étoit plus certain!
 Heu- reux, Heu- reux; si des peines nouvelles, Le succès étoit plus certain!
 Quand sur une douce esperance, jusqu'au mot FIN.

The musical score is written on five systems of staves. The first system contains two lines of music with lyrics. The second system contains two lines of music with lyrics. The third system contains two lines of music with lyrics. The fourth system contains two lines of music with lyrics. The fifth system contains two lines of music with lyrics. The score includes various musical notations such as notes, rests, and ornaments. There are also some markings like 'FIN.' and 'FIN.' at the end of the first and fourth systems respectively. The lyrics are in French and are written below the staves.

FIN DE LA TROISIEME CANTATE.

J O N A S.

Jonas, loin de Ninive où le Seigneur l'appelle,
Fuit, & croit échapper à l'ordre souverain;
Mais malgré sa crainte rebelle,
Dieu saura bien luy faire accomplir son dessein.
Son Vaisseau paroïssoit défier la tempête,
Il croit fuir le Seigneur, quand il change de lieu;
Vaine & coupable erreur! l'orage qui l'arrête
Luy dit qu'il est encor au pouvoir de son Dieu.

A I R.

L'Air s'allume, la Foudre gronde,
Les Vents luttent contre les Flots;
Quel trouble! il semble que le monde
Rentre dans son premier cahos.

Jusque dans le Vaisseau s'étendent
Les Flots par les Vents irritez,
Déjà les cœurs épouvantez,
Souffrent le trépas qu'ils attendent.

Juste Ciel, disent-ils, appeaisez vos fureurs,
Apprenez-nous pour quels coupables
Vous ouvrez à nos yeux ces gouffres effroyables;
Qui voulez-vous frapper de vos foudres vangeurs?
Vous portez, dit Jonas, la peine de mon crime,
Que je perisse seul pour le commun repos,
Dans ces gouffres ouverts plongez vôtre Victime,
Mon trépas va calmer les Flots.

On le plaint, mais en vain, les cruels Matelots
L'ont déjà plongé dans l'abîme.

A I R.

Revenez regner sur les ondes
Zephirs qu'il avoit écartez,
Rentrez dans vos grottes profondes,
Vents, contre luy seul irritez.
Taisez-vous, bruyante Tempête,
Foudres, Eclairs éteignez-vous;
Le coupable meurt, & sa tête,
Suffit au celeste courroux.
Revenez regner sur les ondes
Zephirs qu'il avoit écartez,
Rentrez dans vos grottes profondes,
Vents, contre luy seul irritez.

Non, il ne perit point, la suprême puissance
Fait, pour sauver Jonas, un prodige nouveau;
Un Monstre de la mer à son secours s'avance,
Et luy fait de son sein immense,
Un azile, au lieu de tombeau.
Bien-tôt remis sur le rivage,
Il suivra l'entreprise où le Seigneur l'engage.

A I R.

Où fuir le courroux
Du Dieu du tonnerre?
Et dans quelle Terre
Brave-t'on ses coups?
Tout nous abandonne
Quand il nous poursuit,
Et rien ne nous nuit,
Quand il nous pardonne.

J O N A S,

Quatrième Cantate à Voix seule, avec Symphonie.



VIOLONS.

BASSE CONTINUE.

The image shows a musical score for a waltz. It consists of two staves of music. The top staff is in treble clef and the bottom staff is in bass clef. The music is written in a key with one sharp (F#) and a 3/4 time signature. The melody is characterized by many beamed eighth and sixteenth notes, creating a lively, dance-like feel. There are several measures with complex rhythms, including triplets and syncopation. The score ends with a double bar line and a repeat sign.

The musical score for 'The Merry Widow' waltz is presented in two staves. The top staff is in treble clef and the bottom staff is in bass clef. The music is written in 3/4 time. The score includes various musical notations such as notes, rests, and ornaments. Fingerings are indicated by numbers 1-4 and 6. The piece concludes with a key signature change to one flat (B-flat) and a final cadence marked with a double bar line and a key signature change to one sharp (F-sharp).

CANTATES, SUR DES SUJETS,

RECITATIF.

Jonas, loin de Ni- nive où le Seigneur l'appelle, Fuit, & croit échapper à l'ordre souverain; Mais malgré sa crainte rebelle,

BASSE-CONTINUE.

Dieu sçaura bien luy faire ac- com- plir son dessein.

Son Vaisseau paroïssoit défer la Tempête, Il croit fuir le Seigneur quand il change de lieu;

BASSE-CONTINUE.

Vaine & coupable erreur! l'ora- ge qui l'arrê- re, Luy dit qu'il est encor au pou- voir de son Dieu.

TEMPESTE.

The musical score is organized into five systems, each consisting of a piano (P) staff and an organ (O) staff. The piano staves are marked with a treble clef and a key signature of one sharp (F#). The organ staves are marked with a bass clef and a key signature of one sharp (F#). The score includes various musical notations such as notes, rests, and accidentals. Performance instructions like 'Reprise.' are included. Numerical figures (6, 3, 5, 4, 3) are placed below the organ staves, likely indicating specific musical techniques or fingerings.

CANTATES, SUR DES SUJETS,

First system of musical notation, featuring a treble and bass staff with complex rhythmic patterns and fingerings (3, 6, 6, 4, 3, 5, 3).

A I R.

Second system of musical notation, labeled *Vivement.* and *VIOLONS.* It features a treble and bass staff with complex rhythmic patterns and fingerings (3, 6, 6, 4, 3, 5, 3).

Accompagnement.

Third system of musical notation, labeled *L'Air s'al-*. It features a treble and bass staff with complex rhythmic patterns and fingerings (3, 6, 6, 4, 3, 5, 3).

BASSE-CONTINUE.

Fourth system of musical notation, featuring lyrics and a basso continuo line. The lyrics are: *lu-me, la Foudre gronde, Les Vents lut-tent contre les Flors; Quel*. The basso continuo line includes fingerings (6, 5, 3, 6, 5, 6, 5).

trouble! il semble que le monde Rentre dans son premier cahos, Quel trouble! Quel trouble! il

se-
 semble que le monde Ren- tre dans son premier ca- hos.

Jusque dans le vais- seau s'étendent Les flots par les vents irri- tez : Dé-

CANTATES, SUR DES SUJETS,

ja les cœurs épouvan- tez Souffrent le tré- pas qu'ils attendent.

Fort.

Dé- ja, Dé- ja les cœurs épouvan- tez Souffrent le tré- pas qu'ils at- tendent.

On reprend le Rondeau, L'Air s'allume, jusqu'au mor Fin.

RECIT.

Juste Ciel! disent- ils, appei- sez, appei- sez vos fu- reurs, Apprenez-nous pour quels coupables Vous ou- vrez à nos yeux ces

BASSE-CONTINUER

gouffres effroy- ables; Qui voulez- vous frap- per de vos foudres vangeurs?

Piqué. *BASSE-CONTINUE.*

Vous portez, dit Jo- nas, la peine de mon crime,

Que je perisse seul, Que je perisse seul pour le commun re- pos. Dans ces gouffres ou-

verts plongez votre vic- time, Mon tré- pas va calmer les flots. Dans ces gouffres ou-

CANTATES, SUR DES SUJETS,

verts plongez vôt're vic- time, Mon tré- pas va calmer les flots.

ON le plaint, mais envain les cruels Matelots L'ont déjà plon- gé dans l'abîme.

BASSE-CONTINUE.

Gracieusement.
SYMPHONIE.

Vents, Vents contre luy seul irri- tez Vents, Vents contre luy seul irri- tez Taisez- vous

Taisez- vous bruyante tem- pête, Foudres, éclairs, éteignez- vous. Taisez- vous, Taisez- vous bruy.

ante tem-pête, Foudres, éclairs éteignez-vous. Le Coupable meurt & sa tête Suf-fit au ce-

leste courroux. Le Coupable meurt & sa tête, Suf- fit au ce- leste courroux.

Doux.

Reve- nez re- gner sur les on- des, Zé- phirs, Zé- phirs qu'il a- voit écar- tez,

Rentrez dans vos grottes pro- fondes, Vents, contre luy seul irri- tez. Reve- nez re-

CANTATES, SUR DES SUJETS,

gner sur les ondes, Zéphirs qu'il a-voit écar- tez, Ren- trez, Ren- trez dans vos

grottes pro- fondes Vents, Vents contre luy seul irri- tez Vents, Vents contre luy seul irri-

tez.

TIREZ DE L'ECRITURE.

49

RECIT.

Non, il ne périt point, la suprême puis- sance Fait, pour sauver Jonas, un prodige nouveau; Un Monstre de la

BASSE-CONTINUE.

Mer, à son secours, s'avance, Et luy fait de son sein immense, Un a-zile, au lieu d'un tombeau. Bien-tôt remis sur le ri-

De mouvement.

va- ge, Il suivra l'entreprise où le Seigneur l'engage.

A I R.

Où fuir le courroux Du Dieu du tonnerre? Et dans quelle

BASSE-CONTINUE.

N

Terre Brave-t'on ses coups ? Où fuir le courroux Du Dieu du tonnerre ? Et dans quelle Terre Brave-t'on ses coups ?

Où fuir le courroux Du Dieu du tonnerre ? Et dans quelle Terre, Et dans quelle Terre Brave-t'on ses coups ?

Et dans quelle Terre, Et dans quelle Terre Brave-t'on ses coups ? Et dans quelle Terre, Et dans quelle Terre Brave-t'on ses

coups ? Tout nous a-ban- donne, Quand il nous poursuit ; Et rien ne nous nuit, Quand

FIN.

il nous pardonne. Tout nous a- ban- donne, Tout nous a- ban- donne, Quand il nous poursuit ; Et

rien ne nous nuit, Quand il nous pardonne. Et rien ne nous nuit, Quand il nous pardonne.

Où fuir le courroux Du Dieu du tonnerre ? Et dans quelle Terre, *jusqu'au mot FIN.*

FIN DE LA QUATRIÈME CANTATE.



S U S A N N E.

Contre la saison trop ardente
 Susanne, d'une eau claire empruntoit la fraîcheur ;
 Et cachez pour la voir, deux Vieillards qu'elle enchante,
 D'un regard attentif irritoient leur ardeur.

A I R.

Indiscrette Jeunesse,
 Qui suivez les Amours ;
 Ne croyez pas que la vieillesse,
 Contre-eux vous garde aucun secours.

CB

Celui qu'Amour entraîne,
 Dans son jeune printemps,
 Traîne toujours sa chaîne,
 Jusqu'à ses derniers ans.

Les beautés de Susanne animent leur audace,
 Ces odieux Amants osent se découvrir ;
 Leur amour, joint à la menace,
 Veut l'effrayer ou l'attendrir.

A I R.

Cédez, il faut vous rendre,
 A nos ardents desirs ;
 Pourrez-vous vous défendre,
 Des plus charmants plaisirs.

CB

Soulagez nôtre peine,
 Ou dès ce même jour ;
 Redoutez une haine,
 Egale à nôtre amour.

Ils doivent l'accuser d'une ardeur criminelle,
 Que la Loy punit de la mort ;
 Pour vaincre sa vertu rebelle,
 C'est de ce piège adroit que se sert leur transport.
 Inhumains, est-ce ainsi que vous prétendez plaire ?
 Susanne, quel peril hélas ! qu'allez-vous faire ?

Vous rendrez-vous à leur courroux,
 Pour éviter la mort,
 La mériterez-vous ?

Non, dit l'Héroïne constante,
 Vous pouvez me faire périr ;
 Mais, s'il me faut mourir,
 Je mourray du moins innocente.

A I R.

Que la même ardeur nous anime,
 Un cœur innocent ne craint rien ;
 Non, pour luy le jour n'est un bien,
 Que quand il en jouit sans crime.

S U S A N N E,

Cinquième Cantate, à Voix seule.



Ontre la saison trop ardente Susanne, d'u- ne eau claire empruntoit la fraîcheur; Et cachez pour la

BASSE-CONTINUE.

voir, deux Vieillards qu'elle enchante, D'un re- gard atten- tif irritoient leur ar- deur.

A I R.

Indiscrete Jeunesse, Qui suivez les A- mours, Indiscrete Jeunesse, Qui sui-

BASSE-CONTINUE.

CANTATES, SUR DES SUJETS,

vez les A-mours, Ne croyez pas que la vieillesse, Contre-eux vous garde aucun se-cours. Indiscrette Jeunesse, Qui sui-

vez les A-mours, Ne croyez pas que la vieillesse, Contre-eux vous garde aucun se-cours. Ne croyez pas que la vieillesse, Con-

tre-eux vous gar-de aucun se-cours. Indiscrette Jeunesse, Qui suivez les A-mours, Ne croyez pas que la vieillesse, Con-

tre-eux vous garde aucun secours. Ne croyez pas, Ne croyez pas que la vieillesse, Contre-eux vous garde aucun secours.

FIN.

FIN.

Celuy qu'Amour entraî- ne, Dans son jeune prin- temps, Trai- ne touj-

jours sa chaî- ne, Jusqu'à ses derniers ans.

Celuy qu'Amour entraî- ne, Dans son jeune prin- temps Trai- ne toujours sa chaî- ne,

Jusqu'à ses derniers ans. Indif- *On reprend l'Air, Indiscrette, jusqu'au mot FIN.*

The musical score consists of four systems. Each system has a vocal line (treble clef) and a lute line (treble clef with a key signature of one sharp, F#). The lute line includes numerical tablature (0-6) and rhythmic markings (x, 6, 3, 4, 5, 7, 8). The lyrics are written below the vocal line. The first system covers the first two lines of the score, the second system covers the next two lines, the third system covers the next two lines, and the fourth system covers the final two lines, including the instruction 'On reprend l'Air, Indiscrette, jusqu'au mot FIN.'.

CANTATES, SUR DES SUJETS,

RECIT.



Les beautez de Sufanne animent leur au-dace, Ces odieux Amants osent se décou-vrir, Leur amour, joint à la me-nacc, Veut l'effrayer ou l'attendrir.

BASSE-CONTINUE.

A I R.



Cédez, il faut vous rendre, Cédez, il faut vous rendre, A

BASSE-CONTINUE.



nos ardents de-firs; Pourrez-vous vous défen-dre, Pourrez-vous vous dé-fendre, Des plus charmants plaisirs.



Cédez, il faut vous rendre, Cédez, il faut vous rendre, A nos ardents de-firs; Pourrez-vous vous défendre, Pourrez-vous vous dé-f

fendre Des plus charmants plaisirs. Des plus charmants plaisirs. Soula-gez nô-tre peine, Soula-gez nô-tre

peine, Ou dès ce même jour; Redoutez une haine, Ega-le à nôtre amour. Soula-gez nô-tre peine, Sou-

la gez nô-tre peine, Ou dès ce même jour; Redoutez une haine, Redoutez une haine, Ega-le à nôtre amour. Ega-le à nôtre amour.

On reprend l'Air, jusqu'au mot FIN.

RECIT.
 Ils doivent l'accuser d'une ardeur criminelle, Que la Loy punit de la mort; Pour vaincre sa vertu rebelle, C'est de ce piège a-

BASSE-CONTINUE. P

CANTATES, SUR DES SUJETS,

droit que se sert leur transport. Inhumains, est-ce ainsi que vous prétendez plaire? Susanne, quel peril! hélas! qu'allez-vous faire?

BASSE-CONTINUE.

Vous rendrez-vous à leur courroux, Vous rendrez-vous à leur courroux, Pour éviter la mort, La meritez-vous?

RECIT mesuré.

Non, Non, dit l'Héroïne constante, Vous pouvez me faire pe-
rir;

BASSE-CONTINUE.

Mais s'il me faut mourir, Je mourray du moins, Je mourray du moins inno-
cente. Mais, Mais

s'il me faut mourir, Je mourray du moins, Je mourray du moins innocent.

A I R.

Que la même ardeur nous a-

BASSE-CONTINUE.

nime, Un cœur innocent ne craint rien; Que la même ardeur nous anime, Un cœur innocent ne craint rien; Un cœur, Un cœur innocent ne craint

rien; Que la même ardeur nous anime, Que la même ardeur nous anime, Un cœur innocent ne craint rien; Un cœur innocent ne craint rien;

CANTATES, SUR DES SUJETS,

Que la même ardeur, Que la même ardeur nous anime, Un cœur innocent ne craint rien; Un cœur innocent ne craint rien; Un cœur, Un cœur innocent ne craint

rien, Non, non, pour luy le jour n'est un bien Que quand il en jouit sans crime, Que quand il en jouit

it sans cri- me, Non, non, non pour luy le jour n'est un bien, Que quand il en jouit sans

crime. Que quand il en jouit - it sans cri- me. On reprend Que la même ardeur, jusqu'au mot FIN.

FIN DE LA CINQUIÈME CANTATE.

J U D I T H.

T Andis que de la faim où la guerre la livre,
Bethulie alloit expirer;
Le Cruel qui l'assiege avoit fait preparer,
Un superbe festin où Judith doit le suivre.
Sans elle il ne sçauroit plus vivre,
Et déjà son amour ose se declarer.

A I R.

La seule victoire
Me rendoit heureux,
Et sans vous la gloire
Eût borné mes vœux.



Mais la gloire est vaine
Pres de vos attraits,
J'aime mieux ma chaîne
Que tous ses bien faits.

Enfoncez le trait qui le blesse
Judith, jetez sur luy les regards les plus doux,
Hâtez, hâtez l'ivresse
Qui doit le livrer à vos coups.

Ne le voyez vous pas charmé de sa conquête,
Qui boit l'amour & le vin à longs traits,
Mais vainement l'Impie au triomphe saprète,
Déjà de ses pavots épais
Le sommeil a couvert sa tête.

A I R.

Chantons, chantons la gloire
Du seul maître des Roys,
Non, ce n'est qu'à ses Loix,
Qu'obéit la victoire.

C'en est fait; le repos, le silence, la nuit
Vous livrent à l'envi cette grande victime;
Armez-vous, armez vous, & d'un bras magnanime
Eteignez dans son sang l'amour qui l'a seduit.

Judith implore encor la celeste puissance,
Son bras prest à fraper demeure suspendu;
Elle fremit de la vengeance
Soutenez son cœur éperdu.

O Ciel! qui l'inspirez, soyez son assurance!

A I R.

Le coup est achevé,
Quelle gloire éclatante!
Judith est triomphante,
Israël est sauvé.

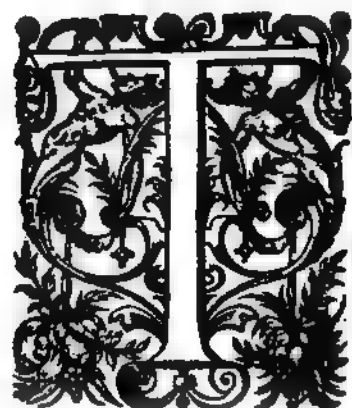


Pour ce Guerrier trop tendre
Il n'est plus de reveil,
La mort vient de le prendre
Dans les bras du sommeil.

Courez, courez Judith, que rien ne vous arrête,
Un peuple allarmé vous attend;
Allez sur vos remparts arborer cette tête
Le présage assuré d'un triomphe plus grand.

JUDITH,

Sixième Cantate, à Voix seule, avec Symphonie.



Andis.

Fort. Doux.

BASSE-CONTINUE.

Fort. Doux.

Reprise.

TIREZ DE L'ECRITURE.

63

RECIT.

T Andis que de la faim où la guerre la livre, Bethulie alloit expirer, Le Cruel qui l'as-siege avoit fait preparer Un superbe fes-

BASSE-CONTINUE.

tin où Judith doit le suivre. Sans elle il ne sçauroit plus vivre, Et déjà son a-mour ose se déclarer.

A I R.

La seule vic-toire Me rendoit heu-reux,

BASSE-CONTINUE.

La seule vic-toire Me rendoit heureux, Et sans vous la gloire Eût bor-né mes vœux.

CANTATES, SUR DES SUJETS,

La seule vic- toire Me rendoit heureux, Et sans vous la gloire, Et sans vous la gloire Eût borné mes vœux.

La feu- le vic- toire Me rendoit heu- reux. Et sans vous la gloi- re, Eût

borné mes vœux. Et sans vous la gloi- re, Eût borné mes vœux.

Mais la gloire est vaine Prés de vos at- traits, J'ai- me mieux ma chaî- ne.

TIREZ DE L'ECRITURE.

65

J'aime mieux ma chaîne, ne, Que tous ses bien faits.

J'ai- me mieux ma chaî- ne, J'aime mieux ma chaîne,

J'aime mieux ma chaîne, Que tous ses bien faits. On reprend l'Air, La seule victoire, jusqu'au mot FIN.

RECIT.

ENfoncez le trait qui le blesse Judith, jettez sur luy les re- gards les plus doux, Hâtez, hâtez l'ivresse, Qui doit le li-

BASSE-CONTINUE.

R

vrer à vos coups. Hâtez, hâtez l'ivresse, Hâtez, hâtez l'ivresse, Qui doit le livrer à vos coups. Qui doit le livrer à vos coups.

NE le voyez-vous pas charmé de sa conquête, Qui boit l'amour & le vin à longs traits? Mais vainement l'impie au triomphe s'ap-

BASSE-CONTINUE.

prête, Déjà de ses pavots épais, Le sommeil a couvert sa tête.

Lentement.

SOMMEIL.

BASSE-CONTINUE.

First system of musical notation for the Basse-Continue, featuring a treble and bass staff with various notes, rests, and figured bass symbols.

Second system of musical notation for the Basse-Continue, continuing the melodic and harmonic lines with figured bass.

Third system of musical notation for the Basse-Continue, corresponding to the first line of lyrics.

C'En est fait le repos, le silence, la nuit; Vous livrent à l'envi cette grande victime, Armez-vous, Armez-vous & d'un bras magnanime, Etei-

BASSE-CONTINUE.

Fourth system of musical notation for the Basse-Continue, corresponding to the second line of lyrics.

gnez dans son sang l'amour qui l'a seduit. Armez-vous, Armez-vous & d'un bras magnanime, Eteignez dans son sang l'amour qui l'a seduit.

68

Acompagnement.

Judith implore encor la celeste puissance, Son bras

JUDITH implore encor la celeste puissance, Son bras

BASSE-CONTINUE.

prêt à fraper demeure suspendu; Elle fremit de la vengeance, Soutenez, Soutenez son cœur éperdu. O

Ciel! qui l'inspirez, foyez son assurance!

O Ciel! O Ciel! qui l'inspirez, foyez son assurance.

TIREZ DE L'ECRITURE.

69

De mouvement, & marqué.

First system of musical notation, featuring a vocal line and a basso continuo line. The vocal line is in treble clef with a key signature of one flat and a common time signature. The basso continuo line is in bass clef with a key signature of one flat and a common time signature. The music is marked 'De mouvement, & marqué.'

BASSE-CONTINUE.

Second system of musical notation, featuring a vocal line and a basso continuo line. The vocal line is in treble clef with a key signature of one flat and a common time signature. The basso continuo line is in bass clef with a key signature of one flat and a common time signature. The music is marked 'De mouvement, & marqué.'

A I R.

Third system of musical notation, featuring a vocal line and a basso continuo line. The vocal line is in treble clef with a key signature of one flat and a common time signature. The basso continuo line is in bass clef with a key signature of one flat and a common time signature. The music is marked 'De mouvement, & marqué.'

LE coup est achevé, Quelle gloire éclaran-

BASSE-CONTINUE.

Fourth system of musical notation, featuring a vocal line and a basso continuo line. The vocal line is in treble clef with a key signature of one flat and a common time signature. The basso continuo line is in bass clef with a key signature of one flat and a common time signature. The music is marked 'De mouvement, & marqué.'

te, Judith est triomphan- te, Israël est sauvé!

TIREZ DE L'ECRITURE.

71

Lentement.

prendre Dans les bras du sommeil. La mort vient de le prendre La mort vient de le prendre Dans les bras du sommeil.

On reprend l'Air, Le coup est achevé jusqu'au mot Fin. VI.e

RECIT.

Courez, courez Ju- dith, que rien ne vous ar- rête, Un peuple allarmé vous at- tend; Allez, Al- lez sur vos rem-

BASSE-CONTINUE.

parts arbo- rer cette tête Le pré- sage affu- ré d'un triomphe plus grand. Allez, Al- lez sur vos remparts arbo- rer cette tête Le pré-

sa- ge affu- ré d'un tri- om- phe plus grand.

CANTATES, SUR DES SUJETS,

A I R.

Chantons, Chantons la gloire, Du seul maitre des Rois, Non, Non

BASSE-CONTINUE.

ce n'est qu'à ses Loix, Qu'obait la victoi- re. Qu'obe- it la victoi- re. Chantons, Chantons la gloire,

Chantons, Chantons la gloire, Du seul maitre des Roix, Non, Non, Non, ce n'est qu'à ses Lois Qu'obait la victoi-

re, Qu'obe- it la victoi- re. Non, Non, Non, ce n'est qu'à ses Loix Qu'obait la victoi- re, Non ce n'est qu'à ses Loix Qu'obe-

TIREZ DE L'ECRITURE.

73

it la victoi- re. Qu'obeit la victoi- re. Qu'obeit la victoi- re. Son pouvoir souverain Triom-
 phe des obstacles; Et la plus foible main, Et la plus foible main Suffit pour ses mira- cles.
 Et la plus foible main, Et la plus foible main, Suffit pour ses mira- cles. *On reprend l'Air, Chantons, jusqu'au mot FIN.*

FIN DE LA SIXIEME ET DERNIERE CANTATE.

T A B L E

DU PREMIER LIVRE DES CANTATES DE MADEMOISELLE DE LA GUERRE.

E STHER, Première Cantate, à Voix seule.	Page 2
L E PASSAGE DE LA MER ROUGE, Deuxième Cantate, à Voix seule, <i>Avec Symphonie.</i>	13
JACOB, ET RACHEL, Troisième Cantate, à Voix seule.	26
JONAS, Quatrième Cantate, à Voix seule, <i>Avec Symphonie.</i>	37
SUSANNE, Cinquième Cantate, à Voix seule.	53
JUDITH, Sixième Cantate, à Voix seule, <i>Avec Symphonie.</i>	62

AIRS ET ARIETTES DETACHEZ.

A Ah! quelle affreuse image. C Cédez, il faut vous rendre. Chantons, chantons la gloire. Cruel, quel injustice extrême! I Indiscrette Jeunesse. Ingrats, que vos plaintes finissent. L L'air s'allume, la Foudre gronde. La seule victoire. Le coup est achevé. Le trouble & l'horreur.	Page 3 56 72 30 53 14 40 63 69 19	O Où fuir le courroux. P Peuples, chantez la main puissant Q Quand sur une douce esperance. Que la même ardeur nous anime. R Revenez regner sur les Ondes. S Souvent la verité timide. V Venez, bannissez ces allarmes. Vien cher Objet de mes desirs.	49 23 34 59 44 9 6 27
---	--	---	--

CATALOGUE

DES LIVRES DE MUSIQUE SPIRITUELLE FRANÇOISE.

P Rincipes de Musique, &c. par le Sieur L'AFFILLARD,
Ordinaire de la Musique du Roy, *Sixième Edition*, dédiée
aux Dames Religieuses.

1. l.

TOME I. in-8o.

Cantiques Spirituels, par M. MACE'. 15. f.
Premier & second Livre de Noël, par M. AUX COUSTEAUX. 1. l. 10. f.
ODES & HYMNES, avec des Faux-Bourbons, à quatre Parties. 15. f.
Livre III. du P. BERTHOD. 15. f.
Trois Livres de M. LE FEVRE. 2. l. 5. f.
Noël sur divers Airs des Opera, par Madame DE LA GRILLE. 10. f.

Reliez ensemble.

7. liv.

TOME II. in-4o.

Airs & Basse-Continuë de M. DUMONT. 1. l.
Les mêmes Airs à quatre Parties séparées. 3. l.
Deux Livres d'Airs de M. BACILLY. 2. l.
Cantiques de M. MOREAU. 1. l. 16. f.
CANTIQUES & NOELS de différents Auteurs, Livre I. 1. l.
AIRS SPIRITUELS, Livre II. 1. l.
NOELS ANCIENS & nouveaux, conformément à
l'ancienne Bible, faisant le Livre III. 1. l.

Reliez ensemble.

8. l.

Cantique pour le temps de Noël, par M. PIROYE. 10. f.

TOME III. in 4o.

Airs Spirituels de M. FLEURY. 1. l.
Stances de M. l'Abbé Testu, mises en Musique par M. OUDOT.

Nouvelle Edition.

2. l.

Cantiques, par M. COLLASSE. 3. l. 12. f.

Reliez ensemble. 7. l.

Airs Spirituels, dont les Paroles sont de M. PELLEGRIN.

Les Pseaumes. 3. l. 10. f.
Le nouveau Testament. 3. l. 10. f.
Les Cantiques, & Noël. 4. l. 10. f.

Tout l'Oeuvre relié

11. l. 10. f.

Pseaumes & Cantiques Spirituels, mis en Musique par M*****.
Grand in quarto.

4. l.

ESTHER, *Intermedes*, in quarto, relié. 6. l.

Le *Te Deum* François, par M. MOREL, in-4o. 2. l.

Les Cantates sur des Sujets, tirez de l'Ecriture, par
M^o. DE LA GUERRE, contenues au present Livre. 4. l.

Pieces sans Musique.


La Tragedie de JONATHAS & celle d'ABSALOM,
par M. DUCHE', chacune 1. l. 10. f.

Le Panegyrique de S. Louis, par M. l'Abbé LE PREVOST. 1. l.





EXTRAIT DU PRIVILEGE DU ROY.

 AR Lettres Patentes du Roy données à Arras l'onzième jour du mois de May, l'An de Grace mil six cent soixante & treize. Signées, LOUIS; Et plus bas, Par le Roy, COLBERT; Scellées du grand Sceau de cire jaune : Verifiées & Registrées en Parlement le 15. Avril 1678. Confirmées par Arrests contradictoires du Conseil Privé du Roy des 30. Septembre 1694. & 8. Aoust 1696. Il est permis à Christophe Ballard, seul Imprimeur du Roy pour la Musique, d'Imprimer, faire Imprimer, Vendre & Distribuer toute sorte de Musique tant Vocale, qu'Instrumentale, de tous Auteurs: Faisant défenses à toutes autres personnes de quelque condition & qualité qu'elles soient, d'entreprendre ou faire entreprendre ladite Impression de Musique, ny autre chose concernant icelle, en aucun lieu de ce Royaume, Terres & Seigneuries de son obéissance, nonobstant toutes Lettres à ce contraires; ny même de Tailler ny Fondre aucuns Caracteres de Musique sans le congé & permission dudit Ballard, à peine de confiscation desdits Caracteres & Impressions, & de six mille livres d'amende, ainsi qu'il est plus amplement déclaré esdites Lettres: Sadite Majesté voulant qu'à l'Extrait d'icelles mis au commencement ou fin desdits Livres imprimez, foy soit ajoutée comme à l'Original.

